

Les Actes du Cresat n°10

2013, 149 p.

Frédéric Kurtz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1893>

DOI : 10.4000/alsace.1893

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2013

Pagination : 516-518

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Frédéric Kurtz, « Les Actes du Cresat n°10 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 139 | 2013, mis en ligne le 01 octobre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1893> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1893>

Tous droits réservés

Collectif, *Les Frères réunis à Strasbourg au XIX^e siècle, une loge maçonnique engagée*, catalogue de l'exposition qui s'est tenue au Musée historique de la ville de Strasbourg du 15 octobre 2011 au 5 février 2012, I.D. l'édition, 2011, 94 p.

Ce catalogue a été publié à l'occasion de l'exposition organisée par le Musée historique de Strasbourg pour célébrer le bicentenaire de la loge maçonnique des Frères réunis. Il permet de souligner l'importance de l'activité des Francs-maçons à Strasbourg, ville carrefour, depuis l'origine des premières loges au XVIII^e siècle. C'est à travers les études de plusieurs spécialistes des questions maçonniques que l'histoire de la loge des Frères réunis et des autres loges strasbourgeoises est abordée. Les différents articles mettent en avant l'influence intellectuelle des maçons et les liens qui ont pu être tissés entre les deux rives du Rhin tout au long des XIX^e et XX^e siècles.

Le catalogue souligne aussi la richesse du legs de Paul Abraham Gerschel (1860-1939), qui est probablement entré au Musée historique de Strasbourg au moment de sa disparition. Cette importante collection d'objets maçonniques a servi de trame à l'exposition. Dans son article, Monique Fuchs revient en détail sur le mode d'entrée de ce fonds et la manière dont son contenu (livres, archives, objets) a été attribué aux différentes institutions municipales chargées du patrimoine.

Enfin, cet ouvrage propose un catalogue des collections maçonniques dans les musées de Strasbourg, ce qui permettra désormais de disposer d'un inventaire complet des écus, cordons et autres certificats conservés à Strasbourg.

Accompagnant une exposition commémorative, cette étude offre un panorama de l'activité des loges maçonniques à Strasbourg lors des deux derniers siècles. Il ouvre des perspectives intéressantes à la fois pour les chercheurs ou les simples curieux désireux d'en savoir plus sur ces sociétés « discrètes ».

Jérôme Schweitzer

Les Actes du Cresat n° 10, 2013, 149 p.

Téléchargeable sur le site de l'Université de Haute Alsace, l'annuaire du Centre de Recherches sur les Economies, les Sociétés, les Arts et Techniques met à la disposition de tous les résultats d'une nouvelle année de travaux à tous les niveaux de la recherche universitaire : comptes rendus de séminaires, résumés de mémoires de master, positions de thèse, tour d'horizon des journées d'étude, recherches en cours et contrats.

Des quatre comptes rendus de séminaire, on en retiendra deux pour l'histoire de l'Alsace. Celui de Jean-Philippe Droux et Odile Kammerer

fait le point sur l'*Atlas historique de l'Alsace* (AHA), l'une des grandes entreprises actuelles en histoire régionale. Celui de Bernard Jacqué dresse un état des sources sur l'utilisation des papiers peints dans les intérieurs du XIX^e et du début du XX^e siècle, à partir d'exemples non régionaux mais naturellement utiles pour une histoire des intérieurs en Alsace qui commence à s'écrire à l'UHA.

Deux masters sont ensuite présentés, dont celui de Rémy Trommenschlager en histoire contemporaine de l'Alsace. Son *Etude prosopographique de la Brigade Alsace-Lorraine* vient compléter notre connaissance des destins alsaciens et mosellans – car l'auteur montre, comme on pouvait le prévoir, qu'ils y sont majoritaires – pendant la Seconde Guerre mondiale. Le questionnement diachronique (De quels réseaux de résistance viennent les combattants ? Quels liens conserveront-ils après la guerre ?) est bienvenu et l'on attend la suite de ce travail, annoncée dans les « perspectives de recherche ».

La position de thèse de Joseph Gauthier nous ramène au noyau dur du Cresat par son sujet comme par son approche, qui croise les démarches historique, archéologique et expérimentale. *La fortune des entreprises minières : histoire et archéologie de l'essai des minerais par voie sèche en Europe, du haut Moyen Âge au XVIII^e siècle* fait la lumière sur une activité négligée jusqu'alors par les historiens des mines et de la métallurgie. L'échelle de l'étude s'adapte naturellement aux sources existantes : peu nombreuses pour le Moyen Âge, elles imposent à l'historien l'échelle européenne ; abondantes pour l'époque moderne, elles lui permettent de se concentrer sur le massif vosgien – concentration mais non fermeture, car la démarche tant archéologique que technique a imposé l'étude d'un corpus de pièces slovaques. Le plan est thématique. Joseph Gauthier commence par définir les quatre fonctions de l'essai (économique, politique, commerciale, technique). Il distingue ensuite deux techniques d'essai, selon que celui-ci est réalisé sur de grandes quantités (grande échelle) ou de petites quantités (petite échelle) de matière. Le second mode opératoire prend largement le dessus au cours de l'époque moderne. Il se divise en deux filières : l'essai au creuset et l'essai au scorificatoire et au four à moufle. Le développement de ces techniques de pointe fait l'objet de la troisième et dernière partie de l'étude. Joseph Gauthier explique qu'il fut entrepris dans une perspective scientifique qui se situe à l'origine de la chimie moderne.

Viennent ensuite les comptes rendus des journées d'étude par leurs organisateurs : (1) les cinquièmes Journées d'histoire industrielle de Mulhouse et de Belfort (Pierre Lamard et Nicolas Stoskopf), conçues cette année comme un hommage à Michel Hau et dont les résumés des interventions sont accessibles sur le site du Cresat, en attendant la publication papier ; (2) la journée d'étude « Enjeux et pratiques des usagers de l'information et de la communication à l'ère du numérique »

(Olivier Thévenin), avec le regard alsacien d'Emmanuelle Chevry sur « le patrimoine des bibliothèques municipales à l'ère du numérique » ; (3) la journée d'étude « Institutions culturelles et web collaboratif : quels usages, quels enjeux ? » (Anne Marie Bruleaux), avec une intervention d'Adélaïde Zeyer et Emilie Taglang sur « Herrade : un wiki pour les Archives départementales du Bas-Rhin » ; (4) la journée d'étude « Quand la culture dialogue avec la technique » (Carsten Wilhelm), avec une intervention d'Angeliki Koukoutsaki-Monnier sur les « espaces publics transfrontaliers et [les] médias régionaux en Alsace » ; (5) l'atelier doctoral « Les cartes anciennes, une source pour les sciences humaines et sociales ? » (Benjamin Furst, Nicolas Holleville, Adrien Vuillemin et Catherine Xandry), organisé en collaboration avec l'Université de Strasbourg, qui a fait la part belle à l'histoire de l'Alsace.

Au chapitre des projets et contrats, Joseph Gauthier, Pierre Fluck et Bernard Bohly évoquent l'élargissement à l'échelle régionale du Projet Collectif de Recherche consacré à l'exploitation des minerais non-ferreux (jusqu'alors concentré sur le seul cas de Sainte-Marie-aux-Mines), tandis que Brice Martin fait le bilan du projet franco-allemand Transrisk sur l'histoire des inondations dans l'espace du Rhin supérieur et du projet « Observatoire des risques majeurs en Alsace » (ORMA) sur « la mémoire des inondations et son intégration en termes de gestion ».

Ce rapide survol de l'annuaire se veut, le lecteur l'aura compris, moins une recension qu'une invitation à compulser directement une publication incontournable pour qui veut se tenir au courant de l'avancée de la recherche historique en Alsace. Dommage que les illustrations passent mal en PDF...

Frédéric Kurtz

FAUCHEREAU (Serge) et PIJAUDIER-CABOT (Joëlle), dir., *L'Europe des esprits ou la fascination de l'occulte, 1750-1950*, catalogue de l'exposition qui s'est tenue au Musée d'art moderne et contemporain de la ville de Strasbourg du 8 octobre 2011 au 12 février 2012, Musée de Strasbourg, 2011, 422 p.

Presque paradoxalement, l'une des conséquences du siècle des Lumières fut le développement d'une véritable fascination pour l'occulte, qui influença considérablement l'histoire de l'art tout long des XIX^e et XX^e siècles. C'est le cœur du sujet de ce catalogue publié à l'occasion de l'exposition présentée au Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg l'an dernier. Plus de 500 œuvres et près de 300 objets ont permis d'explorer le sujet sur les plans à la fois artistique, scientifique et littéraire. Le catalogue rassemble plus d'une vingtaine de contributions des meilleurs spécialistes de ces questions. L'attrait pour l'occulte est ainsi étudié en relation avec les grands courants artistiques que furent le